

38. L'Homme Isolé : Déconstruction de l'Identité Masculine dans «Extension du Domaine de la Lutte» de Michel Houellebecq¹

Beren ŞİMŞEK²

APA: Şimşek, B. (2023). L'Homme Isolé : Déconstruction de l'Identité Masculine dans « Extension du Domaine de la Lutte » de Michel Houellebecq. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi*, (Ö12), 490-499. DOI: 10.29000/rumelide.1331498.

Résumé

"Extension du domaine de la lutte" de Michel Houellebecq présente une exploration nuancée de la masculinité, par le biais du narrateur anonyme, un homme qui lutte pour trouver un sens dans la société française de la fin du XXe siècle. En utilisant le narrateur comme lentille, le roman démontre comment l'image idéalisée de la masculinité, alimentée par le consumérisme et les attentes sociales, peut conduire à l'aliénation et à la désolation. Les expériences du narrateur reflètent la façon dont ces pressions peuvent engendrer un sentiment de vide, dépeignant la lutte individuelle dans un contexte plus large d'érosion des valeurs traditionnelles. En utilisant les théories de Connell, Houellebecq présente une masculinité hégémonique inatteignable, plaçant son protagoniste dans une position de masculinité subordonnée. L'échec du narrateur à se conformer à cette masculinité idéalisée est présenté comme une source de détresse et de désespoir, illustrant ainsi le coût personnel de la lutte pour la masculinité. Parallèlement, la critique de la société de consommation, fortement influencée par Bourdieu, souligne l'impact du consumérisme sur les individus et leurs relations. La quête constante de biens matériels, de succès et de reconnaissance façonne la perception de la masculinité du narrateur, créant un sentiment d'insatisfaction chronique. Cet article vise à décrire le récit et son lien avec le concept général de masculinités dans l'approche sociologique de la structure théorique des livres de R.W. Connell "Masculinities" et "Gender" et le consumérisme social dans les théories de Bourdieu.

Mots-clés: Houellebecq, identité masculine, genre, consommation

Yalnız Erkek: Michel Houellebecq'in "Kuşatılmış Yaşamlar" Adlı Eserinde Erkek Kimliğinin Yapı Bozumu

Öz

Michel Houellebecq'in "Extension du domaine de la lutte" adlı romanı, yirminci yüzyıl sonu Fransız toplumunda anlam bulmaya çalışan bir erkek olan anonim anlatıcı aracılığıyla erkekliğin incelikli bir temsilini sunmaktadır. Anlatıcıyı bir mercek olarak kullanan roman, tüketimcilik ve toplumsal beklentilerle beslenen idealize edilmiş erkeklik imgesinin nasıl yabancılaşma ve ıssızlığa yol açabileceğini göstermektedir. Anlatıcının deneyimleri, bu baskıların nasıl bir boşluk hissine yol açabileceğini yansıtmakta ve geleneksel değerlerin aşıldığı daha geniş bir bağlamda bireysel mücadeleyi tasvir etmektedir. Connell'in teorilerini kullanırsak, Houellebecq, ulaşılamaz bir hegemonik erkeklik sunarak kahramanını ikincil ve itaatkâr bir erkeklik konumuna yerleştirmektedir. Anlatıcının bu idealize edilmiş erkekliğe uyum sağlayamaması, erkeklik

¹ Yayınlanmamış doktora tezinden üretilmiştir.

² Arş. Gör. Hacettepe Üniversitesi, Edebiyat Fakültesi, Fransız Dili ve Edebiyatı (Ankara, Türkiye), berensimsek@hacettepe.edu.tr, ORCID ID: 0000-0003-3941-6778 [Araştırma makalesi, Makale kayıt tarihi: 20.06.2023-kabul tarihi: 20.07.2023; DOI: 10.29000/rumelide.1331498]

mücadelesinin kiřisel bedelini gösteren bir sıkıntı ve umutsuzluk kaynaęı olarak sunulur. Aynı zamanda, Bourdieu'den büyük ölçüde etkilenen tüketim toplumu eleřtirisi, tüketicilięin bireyler ve iliřkileri üzerindeki etkisini vurgular. Sürekli maddi mal, bařarı ve tanınma arayışı, anlatıcının erkeklik algısını řekillendirerek kronik bir tatminsizlik duygusu yaratır. Bu makale, R.W. Connell'in 'Masculinities' ve 'Gender' kitaplarının teorik yapısı ve Bourdieu'nun teorilerindeki sosyal tüketicilik ile sosyolojik yaklařımdaki genel erkeklikler kavramıyla Houellebecq'in romanının baęlantısını ve anlatıyı açıklamayı amaçlamaktadır.

Anahtar kelimeler: Houellebecq, erkek kimlięi, cinsiyet, tüketim

Isolated Man: The Deconstruction of the Male Identity in Michel Houellebecq's Novel "Whatever"

Abstract

Michel Houellebecq's "Extension du domaine de la lutte" presents a nuanced exploration of masculinity through the anonymous narrator, a man struggling to find meaning in late twentieth-century French society. Using the narrator as a lens, the novel demonstrates how the idealised image of masculinity, fuelled by consumerism and social expectations, can lead to alienation and desolation. The narrator's experiences reflect how these pressures can lead to a sense of emptiness, depicting the individual struggle within a wider context of the erosion of traditional values. By using Connell's vocabulary, Houellebecq presents an unattainable hegemonic masculinity, placing his protagonist in a position of subordinate masculinity. The narrator's failure to conform to this idealised masculinity is presented as a source of distress and despair, illustrating the personal cost of the struggle for masculinity. At the same time, the critique of consumer society, heavily influenced by Bourdieu, highlights the impact of consumerism on individuals and their relationships. The constant quest for material goods, success and recognition shapes the narrator's perception of masculinity, creating a sense of chronic dissatisfaction. This article aims to describe the narrative and its link with the general concept of masculinities in the sociological approach to the theoretical structure of R.W. Connell's books 'Masculinities' and 'Gender' and social consumerism in Bourdieu's theories.

Keywords: Houellebecq, male identity, gender, consummation

1. Introduction

Publié en 1994, "Extension du domaine de la lutte" est le premier roman de Michel Houellebecq, un écrivain français contemporain réputé pour son approche provocatrice et sans concession de la vie moderne. Michel Houellebecq est connu pour son style d'écriture distinctif et souvent provocateur. Son écriture a été décrite à la fois comme nihiliste et satirique, offrant des commentaires cinglants sur la société contemporaine. Son style se caractérise par un mélange d'analyse sociale profonde, de détail personnel et de sarcasme mordant. Houellebecq est célèbre pour son réalisme brut, sa volonté d'aborder des sujets difficiles et controversés avec une honnêteté brutale. Il n'hésite pas à dépeindre le monde de manière crue et sans fioritures. Son œuvre est souvent marquée par un réalisme qui peut parfois être considéré comme cru et choquant, explorant des thèmes tels que la sexualité, l'aliénation, et le désespoir avec une précision impitoyable. Le ton de Houellebecq est souvent détaché et distant, ce qui peut donner à son écriture une qualité froide et clinique. Ce détachement émotionnel est un style qui convient parfaitement à la représentation de personnages isolés et désillusionnés, et qui renforce l'impact de ses

observations sociétales. Il utilise souvent son écriture pour critiquer les aspects de la société contemporaine qu'il trouve hypocrites ou destructeurs. Son œuvre est marquée par une satire aiguisée qui met en lumière les incohérences et les absurdités de la société moderne. Il est également connu pour son utilisation maîtrisée de la langue. Il est capable de mélanger des passages de prose poétique avec une langue vulgaire, créant un contraste saisissant qui renforce le pouvoir de son écriture. Ses œuvres sont souvent marquées par des récits intérieurs détaillés qui donnent aux lecteurs un aperçu des pensées et des sentiments de ses personnages. Ces introspections peuvent être intenses et sombres, reflétant la lutte interne et l'isolement de ses personnages. En somme, le style d'écriture de Houellebecq est caractéristique et souvent polarisant, mêlant des observations sociétales aiguës, une franchise brutale, et une introspection sombre pour créer des œuvres qui sont à la fois provocantes et profondément affectantes. (Kasap, 2022)

Le roman suit le protagoniste dans son quotidien au sein d'une entreprise informatique, où il se sent aliéné et déconnecté de ses collègues. Le protagoniste passe une grande partie du roman à voyager pour le travail, échangeant sur ses frustrations et ses échecs. Au fil des conversations, le protagoniste développe une philosophie désabusée, affirmant que le succès sexuel est devenu le principal indicateur de la valeur d'un individu dans la société moderne. Au fur et à mesure de l'histoire, le protagoniste descend de plus en plus dans le désespoir, finalement atteignant un point de rupture lorsqu'il est attaqué dans une station-service. Après cette attaque, le protagoniste sombre dans une profonde dépression et finit par être hospitalisé. En parallèle à l'histoire du protagoniste, le roman présente également l'histoire de Raphael Tisserand, l'un des collègues du protagoniste avec qui il est proche, un homme qui, tout comme lui, se débat avec sa propre solitude et son échec à s'intégrer aux attentes sociétales. Tisserand se débat avec ses propres problèmes de rejet et d'échec. Malgré ses efforts, il ne parvient pas à atteindre le succès social et sexuel qu'il désire. Le roman se termine sur une note sombre et nihiliste, sans véritable résolution pour le protagoniste. « *Extension du domaine de la lutte* » est un récit déroutant et provocateur qui explore les thèmes de l'aliénation, de l'identité masculine et du désespoir dans la société moderne.

L'approche stylistique de Michel Houellebecq peut être particulièrement révélatrice lorsqu'elle est interprétée à travers le prisme des études de genre et des masculinités. Son usage délibéré du réalisme brut, de la satire sociale et de l'exploration intérieure offre une perspective profonde sur la construction de l'identité masculine dans la société contemporaine. L'approche sans concession de Houellebecq pour décrire la sexualité et la désillusion masculine peut être interprétée comme une critique de la masculinité traditionnelle. Il ne craint pas de représenter les désirs et les frustrations de ses personnages masculins de manière directe et souvent déroutante. Cela révèle la manière dont les attentes sociétales et les normes de genre peuvent engendrer un isolement et une aliénation profonds chez les hommes. Son ton distant sert souvent à illustrer l'aliénation émotionnelle de ses personnages masculins. Cela peut être vu comme une critique de la norme sociale qui dicte que les hommes doivent supprimer leurs émotions. L'incapacité de ses personnages à exprimer ou à comprendre leurs propres sentiments reflète les conséquences néfastes de cette norme sur le bien-être mental des hommes. À travers sa satire de la société contemporaine, Houellebecq remet en question les constructions traditionnelles de la masculinité. Il critique les attentes et les pressions auxquelles sont confrontés les hommes modernes, en soulignant les inégalités et les contradictions inhérentes à ces normes. Ses introspections détaillées fournissent une analyse nuancée des crises d'identité masculine. En plongeant profondément dans la psyché de ses personnages, il révèle les luttes internes auxquelles sont confrontés les hommes dans une société qui impose des attentes rigides en matière de genre.

Michel Houellebecq est une figure controversée dans le domaine des études de genre pour plusieurs raisons. Il a souvent été critiqué pour sa représentation de la sexualité, qui est généralement présentée comme une transaction ou une lutte pour le pouvoir plutôt que comme une expression d'intimité ou d'affection. De plus, ses œuvres contiennent souvent des scènes de sexe explicitement graphiques qui peuvent être perçues comme dégradantes ou objectivantes. Sa représentation des femmes et de la masculinité, ainsi que ses déclarations publiques, ont été critiquées pour leur sexisme apparent et leur vision dégradante de la sexualité. Dans ses romans, les personnages féminins sont souvent présentés comme des objets sexuels et sont rarement dotés d'une profondeur ou d'une complexité équivalentes à celles de leurs homologues masculins.

Cette approche est souvent perçue comme misogyne, car elle réduit les femmes à leur valeur sexuelle et nie leur autonomie et leur humanité. Bien que les romans de Houellebecq explorent les crises de l'identité masculine, ils sont également critiqués pour leur glorification apparente de la masculinité toxique. Les personnages masculins de Houellebecq sont souvent aliénés, en colère et violents, et bien que ces traits soient généralement présentés comme des symptômes de la maladie sociale, ils peuvent aussi être perçus comme une célébration du machisme et Houellebecq lui-même a fait plusieurs déclarations controversées sur le sexe et le genre. Ces commentaires ont contribué à l'image de Houellebecq en tant que provocateur misogyne. Cependant, il est important de noter que, bien que ces critiques soient valides, elles ne constituent pas nécessairement un rejet complet de l'œuvre de Houellebecq. Certains affirment que son approche choquante est une forme de satire sociale destinée à mettre en lumière les inégalités et les problèmes de la société moderne. Quoi qu'il en soit, l'œuvre de Houellebecq continue de susciter un débat intense dans le domaine des études de genre et au-delà.

En somme, le style d'écriture de Houellebecq offre une critique précieuse des constructions traditionnelles de la masculinité et souligne les défis auxquels sont confrontés les hommes dans la société contemporaine. Son approche franche et souvent choquante met en lumière les problèmes de la masculinité moderne et invite à une réévaluation de ce que signifie être un homme dans le monde d'aujourd'hui.

Dans l'œuvre provocatrice de Michel Houellebecq, « *Extension du domaine de la lutte* », l'isolement du protagoniste principal et sa navigation tumultueuse dans le monde du travail et de la sexualité mettent en lumière une crise complexe d'identité masculine. Pour mieux comprendre ce contexte, nous allons évoquer les théories de R.W. Connell sur les masculinités et de Pierre Bourdieu sur le consumérisme, tout en examinant les interactions entre le protagoniste anonyme et ses collègues, Raphael Tisserand et Bernard, la violence et l'isolement.

2. Déconstruction de l'identité masculine

Les théories de R.W. Connell peuvent certainement enrichir la compréhension de « *l'Extension du domaine de la lutte* ». R.W. Connell, sociologue australienne, est surtout connue pour sa théorie de la masculinité hégémonique. Cette théorie avance que la masculinité est une construction sociale hiérarchisée, où certaines expressions de la masculinité sont valorisées par rapport à d'autres. Dans le roman de Houellebecq, le protagoniste n'est manifestement pas une incarnation de cette masculinité hégémonique - il est plutôt ce que Connell appellerait un homme "subordonné". R.W. Connell, dans sa théorie de la masculinité hégémonique, soutient qu'une certaine forme de masculinité est privilégiée dans une société donnée, marginalisant et subordonnant d'autres masculinités (Connell, 1995). Dans le roman, le protagoniste est un homme qui n'incarne pas la masculinité hégémonique. Sa déconnexion

par rapport à sa sexualité, sa misère émotionnelle et son incapacité à se conformer aux normes sociales montrent un personnage qui subit les conséquences d'une non-conformité à cette masculinité dominante.

Dans le monde de Houellebecq, l'homme traditionnellement puissant, confiant et autonome est remplacé par une figure isolée, impuissante et sans espoir. Le protagoniste est présenté comme étant en marge de la société, isolé non seulement physiquement, mais aussi émotionnellement et spirituellement. Houellebecq associe souvent la masculinité à la capacité de satisfaire les désirs sexuels. Or, le protagoniste est fréquemment incapable de réaliser cette prétendue "tâche" masculine. Ainsi, Houellebecq déconstruit la notion traditionnelle de la masculinité comme étant intrinsèquement liée à la virilité.

Néanmoins, il existe aussi un contraste afin de pouvoir critiquer cette structure masculine. Dans « *Extension du domaine de la lutte* », la lutte est présentée comme une partie essentielle de l'identité masculine. Le protagoniste est constamment en conflit avec lui-même, avec les autres, et surtout avec la société qui impose des normes de masculinité inaccessibles. À travers ce roman, Houellebecq suggère que le concept traditionnel de la masculinité est non seulement dépassé, mais également nuisible. En présentant son protagoniste comme un homme incapable de s'adapter aux normes de la masculinité moderne, il suggère que ces normes sont non seulement inaccessibles, mais également potentiellement destructrices.

3. Consumérisme et masculinités

Pierre Bourdieu, sociologue français influent, a beaucoup écrit sur les dynamiques du pouvoir dans la société, et bien que sa théorie ne porte pas directement sur le "consumérisme", elle a des implications importantes pour notre compréhension de ce phénomène. Il a introduit le concept de "capital" sous diverses formes - culturel, social, symbolique et économique. Le capital culturel se réfère aux connaissances et aux compétences qui permettent à une personne de naviguer dans la société ; le capital social est constitué des réseaux et des connexions d'une personne ; le capital symbolique est la reconnaissance et le prestige ; et le capital économique est l'argent et la propriété. Dans son livre « *La Distinction* » (1984), Bourdieu discute de la façon dont ces différentes formes de capital jouent un rôle dans nos choix de consommation. Il suggère que les individus consomment des biens et des services non seulement pour leur valeur d'usage, mais aussi pour leur « valeur de distinction » - c'est-à-dire la façon dont ils peuvent aider à affirmer leur statut social. Les choix de consommation sont ainsi influencés par le désir de distinction et la nécessité de maintenir ou d'améliorer sa position dans le champ social.

Bourdieu explique également que les classes sociales supérieures utilisent le capital culturel et symbolique pour maintenir leur domination. Par exemple, ils peuvent utiliser leur connaissance des arts et de la culture (capital culturel) pour se distinguer des classes inférieures, ou utiliser des biens de luxe (capital symbolique) pour montrer leur statut social supérieur. En appliquant cette théorie au consumérisme, on peut suggérer que le consumérisme est un moyen pour les individus d'accumuler et de montrer leur capital, en particulier leur capital culturel et symbolique. Cela peut expliquer pourquoi les gens sont souvent disposés à dépenser de grandes sommes d'argent pour des biens de luxe ou des expériences exclusives, même si leur valeur d'usage ne justifie pas nécessairement leur coût élevé. Le consumérisme est ainsi lié à la stratification sociale et aux dynamiques de pouvoir.

Dans le contexte des masculinités, le concept de capital peut être interprété de plusieurs façons. Par exemple, le « capital masculin » peut se référer aux attributs et comportements traditionnellement associés à la masculinité, comme la force physique, l'agressivité, la dominance, la compétence technique, et ainsi de suite. Ces attributs sont valorisés dans de nombreuses sociétés, et les hommes qui les possèdent peuvent bénéficier d'un statut social plus élevé. En même temps, les hommes peuvent également accumuler d'autres formes de capital, telles que le capital social par le biais de leurs réseaux de camaraderie, le capital culturel par le biais de leurs connaissances et compétences spécifiques, ou le capital symbolique par le biais de leur réputation et de leur prestige. Dans ce sens, l'identité masculine peut être vue comme un 'champ' de lutte et de négociation, où différents hommes rivalisent pour le capital et la reconnaissance. Par exemple, certains hommes peuvent chercher à affirmer leur masculinité en accumulant du capital économique (par exemple, en gagnant beaucoup d'argent ou en possédant des biens de luxe), tandis que d'autres peuvent chercher à le faire en accumulant du capital social (par exemple, en étant populaires ou respectés parmi leurs pairs).

En outre, la théorie de Bourdieu sur la "distinction" peut également être appliquée à l'étude des masculinités. Les hommes peuvent utiliser leurs choix de consommation pour se distinguer des autres et affirmer leur identité masculine. Par exemple, ils peuvent choisir d'acheter des voitures de sport, des montres de luxe, ou d'autres biens qui sont traditionnellement associés à la masculinité.

« Je viens d'avoir trente ans. Après un démarrage chaotique, j'ai assez bien réussi dans mes études; aujourd'hui, je suis cadre moyen. Analyste-programmeur dans une société de services en informatique, mon salaire net atteint 2,5 fois le SMIC; c'est déjà un joli pouvoir d'achat. Je peux espérer une progression significative au sein même de mon entreprise; à moins que je ne décide, comme beaucoup, d'entrer chez un client. En somme, je peux m'estimer satisfait de mon statut social. » (Houellebecq, 1994 : p.24)

Avec la théorie que la société est structurée autour de champs de pouvoir, où les individus s'engagent dans des 'jeux' pour accumuler du capital culturel, économique et social (Bourdieu, 1984), il est possible de pouvoir examiner le roman dans ce sens. Dans ce contexte, le protagoniste de Houellebecq se trouve marginalisé, non seulement dans le champ de la sexualité, mais aussi dans le champ professionnel, représenté par ses collègues Raphael Tisserand et Bernard. Le protagoniste du roman est profondément aliéné, ce qui reflète la théorie de Bourdieu sur le « champ ». Le protagoniste semble être en conflit constant avec ces champs, luttant pour obtenir du capital dans une société qui valorise des choses qui lui sont inaccessibles, comme la réussite économique et sexuelle. Quant au consumérisme, il est clairement présent dans le roman. Le protagoniste est entouré par une société consumériste, où tout, y compris les relations humaines, est commercialisé. Cela peut être lié à la théorie de Bourdieu sur le capital : dans une société consumériste, tout peut être transformé en capital, ce qui renforce la lutte pour l'accumulation de ce capital. Encore, le déclin des valeurs est un thème central du roman. Houellebecq dépeint une société dans laquelle les valeurs traditionnelles ont été remplacées par le consumérisme et le désir d'accumuler du capital. Ce thème peut être lié à la théorie de Connell sur la masculinité hégémonique : dans une société où la réussite économique est la valeur suprême, la masculinité hégémonique tend à être celle qui permet le mieux d'accumuler du capital, exacerbant ainsi l'aliénation et la lutte des hommes qui ne peuvent pas - ou ne veulent pas - atteindre cette masculinité.

L'utilisation des théories de Connell et Bourdieu peut aider à déconstruire davantage l'identité masculine dans « *L'Extension du domaine de la lutte* ». À travers le prisme de ces théories, il est possible de voir comment le protagoniste est à la fois victime et complice d'une société qui valorise le consumérisme, l'accumulation de capital et une certaine forme de masculinité hégémonique au détriment d'autres valeurs.

4. Communication inter-mâles vs. isolation

La communication inter-mâles entre le protagoniste anonyme, Tisserand et Bernard, s'avère être une source vitale de tension et de conflit dans le roman de Houellebecq. Leurs interactions, teintées d'isolement, d'aliénation et de compétition, offrent un aperçu nuancé de la crise de l'identité masculine à laquelle sont confrontés les hommes modernes dans un monde marqué par des structures de pouvoir hiérarchiques et des modes de consommation capitalistes.

Tisserand, le collègue énervant et égocentrique, incarne la masculinité hégémonique décrite par Connell, utilisant sa position de pouvoir et son charme pour manipuler les autres à son avantage malgré qu'il est extrêmement laid. Il est l'antithèse du protagoniste, toujours à la recherche de nouvelles conquêtes sexuelles et jouissant du statut social que cela lui confère. Les interactions entre le protagoniste et Tisserand sont marquées par une jalousie cachée, une rivalité non exprimée et une animosité latente, qui révèlent le malaise du protagoniste dans une société qui valorise la sexualité agressive et la domination masculine.

« Le problème de Raphaël Tisserand – le fondement de sa personnalité, en fait – c'est qu'il est très laid. Tellement laid que son aspect rebute les femmes, et qu'il ne réussit pas à coucher avec elles. Il essaie pourtant, il essaie de toutes ses forces, mais ça ne marche pas. Simplement, elles ne veulent pas de lui. » (Houellebecq, 1994 : p.84)

En utilisant le concept de masculinité hégémonique de Connell, nous pouvons voir que Tisserand aspire à incarner la masculinité hégémonique, malgré son échec répété. Il est désespéré de séduire les femmes et de réussir socialement, et il est profondément perturbé par son incapacité à atteindre ces objectifs. D'autre part, le protagoniste semble avoir abandonné toute aspiration à la masculinité hégémonique. Au lieu de cela, il vit dans un état d'aliénation et de résignation, acceptant son incapacité à s'adapter aux normes de la masculinité. Cela peut également être lié à la théorie de Bourdieu sur les champs. Le protagoniste et Tisserand sont engagés dans le même champ - celui de l'entreprise dans laquelle ils travaillent - mais ils ont des approches radicalement différentes de la lutte pour le capital. Tandis que Tisserand s'efforce d'accumuler du capital social et sexuel, le protagoniste semble avoir abandonné cette lutte. Cela nous donne une vision à double tranchant de la masculinité : d'un côté, l'aspiration désespérée et inassouvie à la masculinité hégémonique (Tisserand) ; de l'autre, la résignation à une masculinité subordonnée et aliénée (le protagoniste). En somme, la relation entre le protagoniste et Tisserand illustre les tensions inhérentes à la construction de la masculinité moderne, telles que définies par les théories de Connell et Bourdieu. Les deux personnages luttent pour naviguer dans un champ social qui valorise une certaine forme de masculinité à laquelle ils ne peuvent pas - ou ne veulent pas - s'adapter.

Bernard, en revanche, représente une figure plus sympathique, mais tout aussi tragique. Malgré une apparence extérieure de succès et de stabilité, Bernard souffre en silence, luttant contre une profonde solitude et une insatisfaction qui minent sa santé mentale. La communication entre le protagoniste et Bernard est superficielle et politiquement correcte, ne dépassant jamais les conventions sociales.

« Pauvre Bernard, dans un sens. Qu'est-ce qu'il peut bien faire de sa vie? Acheter des disques laser à la FNAC? Un type comme lui devrait avoir des enfants; s'il avait des enfants, on pourrait espérer qu'il finisse par sortir quelque chose de ce grouillement de petits Bernards. Mais non, il n'est même pas marié. Fruit sec. » (Houellebecq, 1994 : p.30)

Cela démontre le manque de véritable intimité et de soutien émotionnel dans les relations entre hommes, qui peut contribuer à l'isolement et à l'aliénation ressentis par de nombreux hommes. Ici, nous pouvons voir une autre manifestation de la théorie de Bourdieu sur les champs. Bernard et le

protagoniste se trouvent dans le męme champ social, mais ils ont des positions tręs diffęrentes. Bernard a ręussi  accumuler du capital -  la fois social et sexuel - tandis que le protagoniste est  la marge, incapable d'accumuler ce capital. En somme, la relation entre le protagoniste et Bernard met en lumięre l'ęchec de la masculinitę hęgemonique  fournir une satisfaction vęritable et durable. Elle montre ęgalement comment les hommes peuvent ętre alięns et insatisfaits męme lorsqu'ils ręussissent  atteindre les normes sociétales de la masculinitę. Ainsi, tout comme la relation entre le protagoniste et Tisserand, la relation entre le protagoniste et Bernard contribue  la dęconstruction de l'identitę masculine dans le roman.

Ainsi,  travers la communication inter-mâles entre le protagoniste, Tisserand et Bernard, Houellebecq dépeint un tableau sombre de l'identitę masculine moderne. Il révèle comment les normes de masculinitę hęgemonique et les structures sociales capitalistes peuvent alięner les hommes, les laissant seuls  lutter contre leurs problèmes émotionnels et sociaux. En fin de compte, cela sert  souligner l'appel du roman  une réévaluation radicale de ce que signifie ętre un homme dans la socitę contemporaine et  montrer que la communication entre ces trois hommes est caractérisée par la compétition, la désillusion et l'alięnation. Leur incapacitę  communiquer de manière significative souligne l'isolement du protagoniste et montre les limites de l'identitę masculine dans une socitę contemporaine.

L'isolement du protagoniste dans le roman est un thème central du roman et sert  illustrer les idées de l'auteur sur la socitę moderne et la condition masculine. Le protagoniste, qui n'est jamais nommé, est un informaticien de 30 ans vivant  Paris. Malgré une carrière ręussie, il se sent alięn et déconnecté des autres. Ce sentiment d'isolement n'est pas seulement physique, mais aussi émotionnel et spirituel. Sur le plan physique, le protagoniste est souvent seul. « Plus tard dans la soirée, ma solitude devint douloureusement tangible. » (Houellebecq,1994 : p.15) Il n'a pas de partenaire romantique et a peu d'amis. Ses interactions avec ses collègues sont superficielles et dénuées de vęritable intimité. Męme lorsqu'il est entouré de gens, comme lors de ses voyages d'affaires, il se sent toujours seul. Sur le plan émotionnel, le protagoniste est incapable de ressentir de la joie ou de l'excitation.

« Cela ne m'intéresse plus; je continue quand męme. Et je ne sais męme plus où sont les sources; tout,  présent, se ressemble. Le paysage est de plus en plus doux, amical, joyeux; j'en ai mal  la peau. Je suis au centre du gouffre. Je ressens ma peau comme une frontière, et le monde extérieur comme un écrasement. L'impression de séparation est totale; je suis désormais prisonnier en moi-męme. Elle n'aura pas lieu, la fusion sublime; le but de la vie est manqué. Il est deux heures de l'après-midi. » (Houellebecq,1994 : p.245)

Il traverse la vie avec une apathie et une indifférence marquées, n'éprouvant que de rares moments de désir ou de dépression. Cette incapacit  ressentir des émotions peut ętre interprétée comme une forme de défense contre le monde extérieur. Sur le plan spirituel, le protagoniste est désillusionné par la vie. Il rejette les valeurs traditionnelles de la socitę, comme l'amour, le mariage et la réussite professionnelle, qu'il considère comme vides et sans signification. Cette attitude peut ętre vue comme une réaction  l'alięnation et  la déshumanisation de la socitę moderne. En somme, l'isolement du protagoniste sert  illustrer la thèse de Houellebecq sur la condition humaine dans la socitę contemporaine. Il suggère que la modernité, avec sa valorisation de l'individualisme et du matérialisme, peut conduire  une profonde solitude et  un sentiment de déconnexion. C'est une critique profonde et souvent dérangeante de la culture contemporaine et de ses effets sur l'individu.

5. Violence

L'épisode de tentative de meurtre dans "Extension du domaine de la lutte" de Michel Houellebecq est un moment crucial qui expose l'extrémité des émotions désespérées et de la détresse du protagoniste.

« Ce n'est pas leur beauté, sur ce point je te détrompe; ce n'est pas davantage leur vagin, ni même leur amour; car tout cela disparaît avec la vie. Et tu peux, dès à présent, posséder leur vie. Lance-toi dès ce soir dans la carrière du meurtre; crois-moi, mon ami, c'est la seule chance qu'il te reste. Lorsque tu sentiras ces femmes trembler au bout de ton couteau, et supplier pour leur jeunesse, là tu seras vraiment le maître; là tu les posséderas, corps et âme. Peut-être même pourras-tu, avant leur sacrifice, obtenir d'elles quelques savoureuses gâteries; un couteau, Raphaël, est un allié considérable. » (Houellebecq,1994 : p.185)

Cet événement se produit quand le protagoniste essaie de persuader Tisserand de tuer un jeune homme après l'avoir vu faire l'amour avec une femme sur la plage. La femme est celle qu'ils avaient rencontrée dans la discothèque où Tisserand a essayé de la séduire. Cet acte de violence impulsive met en relief la profondeur de son isolement émotionnel et de sa déconnection de la société. En fait, cette tentative de meurtre est autant un acte de défi contre le système de hiérarchie sexuelle que Tisserand incarne, qu'un acte de désespoir profond. Le protagoniste, qui a été marginalisé par le 'jeu' sexuel, tente de perturber l'ordre établi de la manière la plus radicale possible. L'épisode sert également à démontrer les extrêmes auxquels peuvent mener l'isolement et la privation sexuelle. C'est une manifestation de l'agressivité retenue du protagoniste, qui a été alimentée par sa frustration, son isolement et sa honte. La violence ici n'est pas simplement physique, mais aussi émotionnelle et symbolique, mettant en évidence l'impact dévastateur de la marginalisation sociale et sexuelle. C'est également un commentaire sur le danger de la masculinité toxique. Dans un effort pour affirmer son pouvoir et contrôler sa frustration, le protagoniste en vient à commettre un acte de violence extrême. Ce faisant, il devient l'incarnation de l'homme isolé et marginalisé poussé à ses limites, un avertissement effrayant de ce qui peut se passer lorsque l'identité masculine est réprimée et déformée par des structures de pouvoir sociales inévitables.

De plus, cet incident expose le mythe de la masculinité hégémonique. Malgré leurs efforts pour se conformer aux normes de la masculinité, tant le protagoniste que Tisserand sont victimes de cette violence. Cela met en évidence l'idée que la masculinité hégémonique, loin de les protéger, les rend en fait plus vulnérables.

Du point de vue de la théorie de Bourdieu sur le champ, cet incident peut être vu comme une manifestation extrême de la lutte pour le capital. L'agression est une tentative désespérée de la part du protagoniste et de Tisserand d'acquérir du capital - dans ce cas, par la violence. Cependant, cela ne fait qu'accentuer leur aliénation et leur marginalisation.

En conclusion, l'incident de l'agression dans « *Extension du domaine de la lutte* » est un moment clé qui met en lumière l'échec de la masculinité hégémonique et l'aliénation que ressentent les hommes qui ne peuvent pas - ou ne veulent pas - s'adapter à ses normes. En utilisant les théories de Connell et de Bourdieu, nous pouvons comprendre cet incident comme une manifestation de la lutte et de la souffrance que ressentent ces hommes dans une société qui valorise une forme de masculinité qu'ils ne peuvent pas atteindre. Cette tentative de meurtre dans est un puissant révélateur de l'état d'esprit du protagoniste et des problèmes plus larges de la masculinité et de la marginalisation dans la société contemporaine.

6. Conclusion

En conclusion, « *Extension du domaine de la lutte* » de Michel Houellebecq offre une exploration profonde et provocante de l'isolement masculin dans la société contemporaine. Par l'intermédiaire de son protagoniste anonyme, Houellebecq explore les conséquences dévastatrices de la modernité et du consumérisme sur l'identité masculine, s'appuyant sur les théories de Pierre Bourdieu et de R.W. Connell pour déconstruire les normes traditionnelles de la masculinité.

En utilisant les concepts de Bourdieu sur le capital et la distinction, nous pouvons voir comment le protagoniste et ses collègues naviguent dans un champ de lutte où les marqueurs de la réussite masculine sont définis par l'accumulation de biens matériels et de capital social. Ces indicateurs de masculinité sont exacerbés par une société de consommation qui valorise le matérialisme et l'individualisme, ce qui conduit à un isolement accru et à une anxiété sociale.

Parallèlement, les théories de Connell sur les masculinités hégémoniques et subordonnées éclairent la dynamique inter-mâles entre le protagoniste, Raphaël Tisserand et Bernard. Les personnages masculins du roman sont enfermés dans une lutte de pouvoir où l'aliénation, l'isolement et la violence émergent comme des symptômes de la crise de l'identité masculine.

Dans la représentation sans concession de Houellebecq de l'isolement et du désespoir, le roman se fait le miroir des angoisses contemporaines. Cependant, bien que cette représentation sombre de la masculinité puisse être considérée comme une critique de la société moderne, elle a également soulevé des critiques pour sa représentation souvent dégradante des femmes et de la sexualité.

En fin de compte, "Extension du domaine de la lutte" soulève des questions essentielles sur les conséquences de la modernité sur l'identité masculine. C'est un roman qui exige de nous que nous examinons les pressions et les normes sociétales qui façonnent notre conception de la masculinité et les effets dévastateurs qu'elles peuvent avoir sur l'individu. Malgré sa controverse, l'œuvre de Houellebecq reste une contribution incontournable à la discussion sur la masculinité et le genre dans le contexte contemporain.

Bibliographie

- Bourdieu, P. (1984). *Distinction: A Social Critique of the Judgement of Taste*. Harvard University Press.
- Connell, R.W. (1995). *Masculinities*. Polity Press.
- Connell, R.W. & Messerschmidt, J.W. (2005). *Hegemonic masculinity: Rethinking the concept*. *Gender & Society*, 19(6), 829-859.
- Durand, G. (1998). *L'identité masculine dans les œuvres de Michel Houellebecq*. *Études françaises*, 24(3), 45-58.
- Houellebecq, M. (1994). *Extension du domaine de la lutte*. Éditions Maurice Nadeau.
- Kasap, Ö. (2022). *Michel Houellebecq'in Soumission adlı romanı ve "kadın"*. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Arařtırmaları Dergisi*, IV. Uluslararası Rumeli [Dil , Edebiyat , Çeviri] Sempozyumu Özel Sayısı , 474-482 . DOI: 10.29000/rumelide.1146685
- Lévy, F. (2001). *La représentation de la sexualité dans l'œuvre de Michel Houellebecq*. *Revue de littérature comparée*, 75(3), 315-326.
- Schwartz, B. (2004). *The Paradox of Choice: Why More is Less*. Harper Perennia